

1998 : PREMIERE NIDIFICATION CONSTATEE
DE LA ROUSSEROLLE VERDEROLLE *Acrocephalus palustris*
DANS LE FINISTERE.



P. PROVOST

Par Pierre LÉON

0089

CIRCONSTANCES DE LA DECOUVERTE

Dans les derniers jours de mai 1998, un week-end passionnant, dans le marais de Dol en Ile-et-Vilaine en compagnie de quelques joyeux drilles du G.O.B., me donna l'occasion de me familiariser les ouïes avec le chant de la Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*), espèce qui, jusqu'alors, m'était totalement inconnue.

De retour en pays Pagan, mon attention fut retenue une semaine plus tard, au cours d'une promenade près de mon domicile aux côtés de ma chienne, par les riches vocalises, une avalanche d'imitations devrais-je dire, d'un oiseau qui me remit spontanément à l'esprit cette fauvette encore toute nouvelle pour moi.

La découverte fut rapidement authentifiée par quelques « oreilles fines » telles que celles de Jean-Philippe MEURET et Jacques MAOUT.

PROTOCOLE DU SUIVI

Cet événement fut jugé suffisamment digne d'intérêt pour improviser une méthode de suivi, d'autant plus aisé en ce lieu puisque situé à moins de 300 mètres de mon domicile.

Je décidai donc d'assurer un passage quasi quotidien sur le site, à raison d'une visite en début de matinée et (ou) en fin de soirée. Ainsi, entre le 7 juin et le 24 août 1998, ces visites se succédèrent sur 71 journées, à raison d'une à deux quotidiennes. Au cours de chaque passage, qui durait de 5 à 15 minutes, nombre de détails furent notés sur les comportements des oiseaux afin d'améliorer mes connaissances sur l'espèce, mais aussi pour tenter d'établir la preuve d'une éventuelle reproduction.

DESCRIPTION DU MILIEU FREQUENTE

Située en zone limitrophe des communes de Brignogan et de Plounéour-Trez, le site adopté par l'espèce est une prairie anciennement pâturée, en friche depuis au moins une dizaine d'années. Vaguement triangulaire, faisant angle avec une voie communale et un chemin de terre, sa superficie avoisine 1000 m². La végétation ligneuse (saules, ronces, ajoncs, aubépines, prunelliers) se limite à la couverture des talus mais occupe malgré tout une superficie non négligeable, du fait de l'abandon de la parcelle. La végétation herbacée particulièrement dense et luxuriante en cette saison, partout envahissante, se compose d'eupatoires, d'orties et d'épilobes (espèces dominantes), secondairement d'ombellifères, de prêles, de graminées et de joncs, ces derniers limités aux abords humides de la route. En périphérie de cette parcelle, le paysage proche est une mosaïque de prairies en friches, de prés pâturés et de rares champs de légumes. Le bourg de Brignogan est situé à quelques centaines de mètres de cet endroit, le littoral de la Manche se trouve, quant à lui, à moins d'un kilomètre.

LE CHANT

Il a constitué le premier indice d'identification de la Rousserolle verderolle sur ce site. Si parfois ce chant n'est pas sans rappeler les grincements répétés de sa cousine la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, les rares imitations que cette dernière peut parfois émettre n'ont rien de commun dans la richesse et la qualité avec celles émises par la Rousserolle verderolle. J'ai ainsi pu goûter aux talents de cette fameuse imitatrice en écoutant des successions de cris ou de chants des espèces suivantes : Troglodyte mignon, Hirondelle rustique, Accenteur mouchet, Merle noir, Grive musicienne, Bouscarle de Cetti, Phragmite des joncs, Fauvette des jardins, Pouillot véloce, Mésange charbonnière, Mésange bleue, Pie bavarde, Moineau domestique, Pinson des arbres, Verdier d'Europe, Chardonneret élégant, Linotte mélodieuse, Bouvreuil pivoine, ...

La présence prolongée des oiseaux, l'intensité et la régularité de leurs chants ont rapidement constitué de sérieux indices de reproduction. Peu à peu, les preuves évidentes d'une reproduction effective seront clairement établies.

CHRONOLOGIE DE LA REPRODUCTION

Ma présence quasi quotidienne sur le site m'a permis de noter force détails sur la reproduction de ce couple de Rousserolle verderolle.

Installation et ponte supposée

La première observation, tout à fait fortuite, date du 7 juin 1998. Les oiseaux étaient-ils présents avant cette date ? Un chanteur se fait entendre et observer. La vigueur et la régularité de ses manifestations vocales me laissent penser qu'il s'agit probablement du mâle. Jusqu'au 12 juin ce chanteur sera, de temps à autre, accompagné d'un autre chanteur plus discret (la femelle?).

Incubation supposée

Au cours des 13 jours qui suivent, seul le mâle supposé sera observé, très rarement rejoint par sa partenaire. Cette période semble correspondre à la période d'incubation. Pendant tout ce temps, le chant, bien que très régulièrement entendu, se fait plus discret.

Elevage des jeunes au nid

Par la suite la femelle sera aperçue de temps en temps. Les deux adultes ne seront régulièrement notés qu'à partir de la fin du mois de juin. Les va-et-vient, qui correspondent certainement au nourrissage se font remarquer de plus en plus entre le lieu supposé du nid, en plein milieu de parcelle dans la végétation herbacée, et sa périphérie. Les oiseaux se déplacent de manière très furtive, la première observation de transport de nourriture ne sera obtenue que le 6 juillet.

Envol supposé des jeunes et émancipation

A partir du 18 juillet, les différents points de nourrissage semblent dispersés dans un rayon de 10 mètres : les jeunes ont-ils quitté leur nid ? Jusque là très discrets, ceux-ci commencent à être entendus à partir du 21 juillet. Les 3 ou 4 jeunes, de plus en plus aisés à observer, seront nourris par les adultes jusqu'à leur départ du site : la dernière observation des jeunes date du 16 août, le dernier adulte sera noté quelques jours plus tard.

HISTORIQUE DE LA PRESENCE DE L'ESPECE EN BRETAGNE

L'installation de la Rousserolle verderolle en tant qu'oiseau nicheur semble récente dans le Massif Armoricaïn. C'est avec une réserve certaine que cette espèce fut citée comme reproductrice en Bretagne (Brière/Loire-Atlantique) au début des années 1970 (GUERMEUR & MONNAT, 1980), alors que, plus tard, elle ne fut même pas mentionnée dans l'atlas des oiseaux nicheurs de Bretagne entre 1980 et 1985 (G.O.B., 1997).

La première preuve de reproduction en Bretagne ne date que de 1992 (MAOUT & MAUVIEUX, 1994) : 1 couple se reproduit près du port du Légué / St-Brieuc (Côtes d'Armor). Cette même année, des chanteurs sont notés sur la zone industrielle portuaire de Brest et près de l'étang de Goulven (Finistère). Ces observations ne constituent probablement que des données de migration pré-nuptiale.

An début des années 2000, seul le marais de Dol en Ile-et-Vilaine accueille, de manière régulière en Bretagne, une micro population stable de quelques 20 à 30 couples de Rousserolle verderolle (MAOUT & PULCE, com. pers.).

La présente note relate le premier cas connu de reproduction de cette fauvette dans le département du Finistère.

Pourtant, les migrateurs transitent presque chaque automne, en particulier sur l'île d'Ouessant / Finistère (GÉLINAUD, 1990, 1992 ; MAOUT, 1995, 1997, 1998 ; LE MAO & MAOUT, 1999, 2000) mais aussi au printemps, par ce département.

PERSPECTIVES DE L'INSTALLATION DE L'ESPECE SUR LA COTE NORD-FINISTERIENNE ET CONCLUSIONS :

Les milieux favorables à l'installation de la Rousserolle verderolle ne semblent pas manquer sur les communes littorales du Finistère nord, en particulier du fait de la disparition de l'élevage bovin sur les prés autrefois pâturés. Depuis quelques années, l'espèce semble fréquenter plus régulièrement ces secteurs lors de la migration pré-nuptiale : de nombreuses observations le démontrent. Pour exemple, chaque année depuis 1998, cette espèce a été entendue entre la fin de juin et le début de juillet sur le secteur étudié et évoqué dans cette note, sans qu'à ce jour un nouvel indice de nidification ait pu y être obtenu. Les défauts de prospection en sont-ils les raisons ? Rappelons que cette première preuve de nidification obtenue dans le Finistère n'a tenu qu'à une promenade vespérale et à un premier contact avec cette espèce une semaine plus tôt en Ile-et-Vilaine ! Ou alors, doit-on penser que cette nidification unique à la pointe de Bretagne demeurera anecdotique avant longtemps ? Dans l'immédiat, le Marais de Dol en Ile-et-Vilaine constitue le seul « noyau dur » pour cette espèce en Bretagne et des sites comme l'enrochement du Légué dans les Côtes d'Armor demeurent d'importance secondaire par l'importance de leur population, et par l'irrégularité de leur présence en rapport avec la précarité du site.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier tous ceux qui m'ont accompagné pour découvrir et identifier ce passereau. Ils m'ont fourni les renseignements nécessaires à la rédaction de cette note. Je pense particulièrement à Jean-Philippe MEURET, Jacques MAOUT et Philippe PULCE. Je remercie par ailleurs Jacques GAROCHE qui, par sa rigueur, a su apporter à l'ébauche de cette note toutes les idées, remarques et corrections, sur le fond autant que sur la forme.

BIBLIOGRAPHIE

- GÉLINAUD (G.) 1990 .- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/86 et 15/07/88. *Ar Vran*, vol.1 n°2 : 36.
- GÉLINAUD (G.) 1992 .- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/88 et 15/07/89. *Ar Vran*, vol.3 n°1 : 46.
- GUERMEUR (Y.) & MONNAT (J.-Y.) 1980 .- Rousserolle verderolle, in Histoire et Géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. Ministère de l'environnement et du cadre de vie. Direction de la protection de la nature. S.E.P.N.B., C.O.B. - *Ar Vran* : 226
- G.O.B. 1997 .- Les Oiseaux nicheurs de Bretagne 1980-1985. G.O.B., Brest. 290 p.
- LE MAO (P.) & MAOUT (J.) 2000 .- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/95 et 15/07/96. *Ar Vran*, vol.11 (2) : 113.
- MAOUT (J.) 1995 .- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/90 et 15/07/91. *Ar Vran*, vol.6 (2) : 58.
- MAOUT (J.) 1996 .- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/91 et 15/07/92. *Ar Vran*, vol.7 (2) : 101.
- MAOUT (J.) 1997 .- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/92 et 15/07/93. *Ar Vran*, vol.8 (2) : 93.
- MAOUT (J.) 1998 .- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/93 et 15/07/94. *Ar Vran*, vol.9 (2) : 103.
- MAOUT (J.) 1999 .- Synthèse des observations ornithologiques bretonnes entre les 16/07/94 et 15/07/95. *Ar Vran*, vol.10 (2) : 106.
- MAOUT (J.) & MAUVIEUX (S.) 1994 .- La Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*) une nouvelle espèce nicheuse pour la Bretagne. *Ar Vran*, vol.5 (2) : 46-56.

Pierre LÉON
3, rue Radenoc
29 890 – BRIGNOGAN – PLAGE